

EVALUATION INTERNE DES RESEAUX SAFGRAD
DE SORGHO, MAIS, NIEBE
DE L'AFRIQUE CENTRALE ET OCCIDENTALE

Préparée pour le compte du Conseil
d'administration du SAFGRAD.

633.1
CIR

Par

une mission composée de Chercheurs Nationaux et
de Représentants de CIRA.

2 Juillet 1990.

Bibliothèque UA/SAFGRAD
01 BP. 1783 Ouagadougou 01
Tél. 30 - 63 - 71/31 - 15 - 98
Burkina Faso

633.1
CIR/7A

Table des Matières

- Sommaire de l'Evaluation	p. 3
- Acronymes	p. 5
I - Introduction	p. 6
II - Compte Rendu de l'Evaluation	p. 11
III - Conclusion de l'Evaluation	p. 18
IV - Recommandations	p. 19
V - Annexes	p. 21

Annexe II : Termes de Référence de l'évaluation

Annexe III : Personnes et Institutions contactées.

Remerciements

Ce travail n'aurait pu être accompli sans la participation active et franche des chercheurs et des responsables des Institutions Nationales de Recherche Agricole des pays visités. Qu'ils trouvent ici l'expression renouvelée de notre gratitude. Nos remerciements s'adressent également aux coordinateurs de Réseaux, aux équipes ICRISAT du Mali, du Niger et du Nigeria, à l'équipe IITA à Ibadan et au Bureau de Coordination du SAFGRAD pour leur accueil et leur soutien.

Résumé

Resumé

Ce travail a été effectué du 21 Mai au 5 Juin dans le cadre d'une évaluation interne des Réseaux opérant dans la phase II du Projet SAFGRAD. Il a été mené par une équipe composée de Mr Hector Morcer Quarshie (membre du conseil d'administration), DA Sansan (membre du conseil d'administration), Michel SEDOGO, chercheur et Directeur Général du CNRST Burkina, JoJo BADU Forson Représentant de l'ICRISAT et Joseph SUH Représentant de l'IITA.

Au cours de SAFGRAD II l'accent a été mis sur la mise en place de quatre (4) réseaux régionaux de Recherche. L'objet visé à travers cette démarche était d'accroître les capacités des systèmes nationaux de recherche en vue de l'augmentation de la productivité et de l'autosuffisance alimentaire des vingt six (26) pays concernés par le projet SAFGRAD.

Le but de cette évaluation interne a été de mesurer l'impacte des réseaux sur les systèmes nationaux de Recherche, d'apprécier l'effet de synergie entre les différents partenaires engagés dans le processus, de dégager les forces et faiblesses du système actuel et de tracer éventuellement de nouvelles avenues pour la prochaine phase du projet.

Au terme de cette évaluation conduite essentiellement sous forme d'interviews de chercheurs et de responsables administratifs de la recherche il ressort les points suivants :

- les quatre réseaux fonctionnent actuellement à la satisfaction générale des chercheurs ;

- ils ont permis un échange de germplasme utilisé aussi bien dans les tests que dans les programmes de création variétale. Si pour le maïs et le Niébé des variétés améliorées sont déjà proposées à la vulgarisation, dans la plupart des cas il s'agit d'un problème de temps et d'organisation interne pour aboutir à ce résultat ;

- les différentes formules de formation à court terme (formation en cours d'emploi, séminaires, ateliers, tournées d'inspection) ont contribué à l'amélioration des compétences de recherche des techniciens et des chercheurs. Un allongement de leur durée, l'institution de formation de longue durée sanctionnée par un diplôme universitaire dans des établissements de préférence africains bénéficiant du support financier du SAFGRAD et des gouvernements permettraient de valoriser davantage les potentialités des SNRA ;

- hormis certains centres d'excellence dont les priorités avaient été définies avant l'avènement des réseaux, les réseaux ont effectivement influencé l'identification des priorités et des besoins de recherche des SNRA ;

- enfin en vue de rendre plus effective l'interaction SNRA & CIRA le voeu a été émis que des cadres de concertation soient dorénavant institutionnalisés (participation des CIRA aux réunions du Comité Directeur, invitation du C.D et du BCS aux réunions de planification et d'évaluation des programmes des CIRA etc..).

Le Bureau de coordination mène des actions effectives aussi bien au sein des SNRA et des C.D, qu'en tant que porte parole des SNRA et des réseaux auprès des CIRA et des donateurs. Ce rôle d'entité de liaison n'est cependant pas toujours pleinement reconnu par les chercheurs nationaux. Le BCS devrait s'atteler à corriger ce manque d'information par la voie du Bulletin d'information SAFGRAD et des visites dans les structures nationales.

L'effort entrepris pour la dissémination de l'information Scientifique et Technique devra se poursuivre et toucher davantage de chercheurs. Des suggestions et des recommandations visant toutes au renforcement des SNRA ont été faites par l'équipe d'évaluation.

ACRONYMES

Acronymes :

CIRA	: Centre International de Recherche Agricole.
ICRISAT	: Institut International de Recherches sur les Cultures des Zones Tropicales Semi-Arides.
IITA	: Institut International d'Agronomie Tropicale
IN.E.R.A.	: Institut d'Etudes et de Recherches Agricoles (Burkina)
INSAH	: Institut du Sahel
SNRA	: Systèmes Nationaux de Recherche Agricole
SAFGRAD	: Projet de Recherche et de Développement des Cultures Vivrières dans des Zones Semi-Arides.
USAID	: Agence Américaine pour le Développement International
IER	: Institut d'Economie Rurale (Mali)
INRAN	: Institut National de Recherche Agronomique du Niger
IRA	: Institut de Recherche Agricole (Nigéria)
BCS	: Bureau de Coordination du SAFGRAD
C.D	: Comité Directeur.

Partie I

Introduction

INTRODUCTION

A - OBJECTIFS :

Dans son mandat qui couvre 26 pays dans la zone semi-aride de l'Afrique (voir carte ci-jointe figure 1), le SAFGRAD s'est fixé pour objectif d'atteindre l'autosuffisance et la sécurité alimentaire dans un contexte défavorable de contraintes environnementales sévères et de croissance démographique élevée en utilisant la recherche agricole comme moteur à l'augmentation de la production vivrière des spéculations telles que le sorgho, le mil, le maïs et le niébé. Après avoir dans un premier temps confié à l'ICRISAT et l'IITA la mission de mener certaines recherches de base, le SAFGRAD dans la phase actuelle a mis l'accent sur le renforcement des structures nationales à travers quatre (4) réseaux :

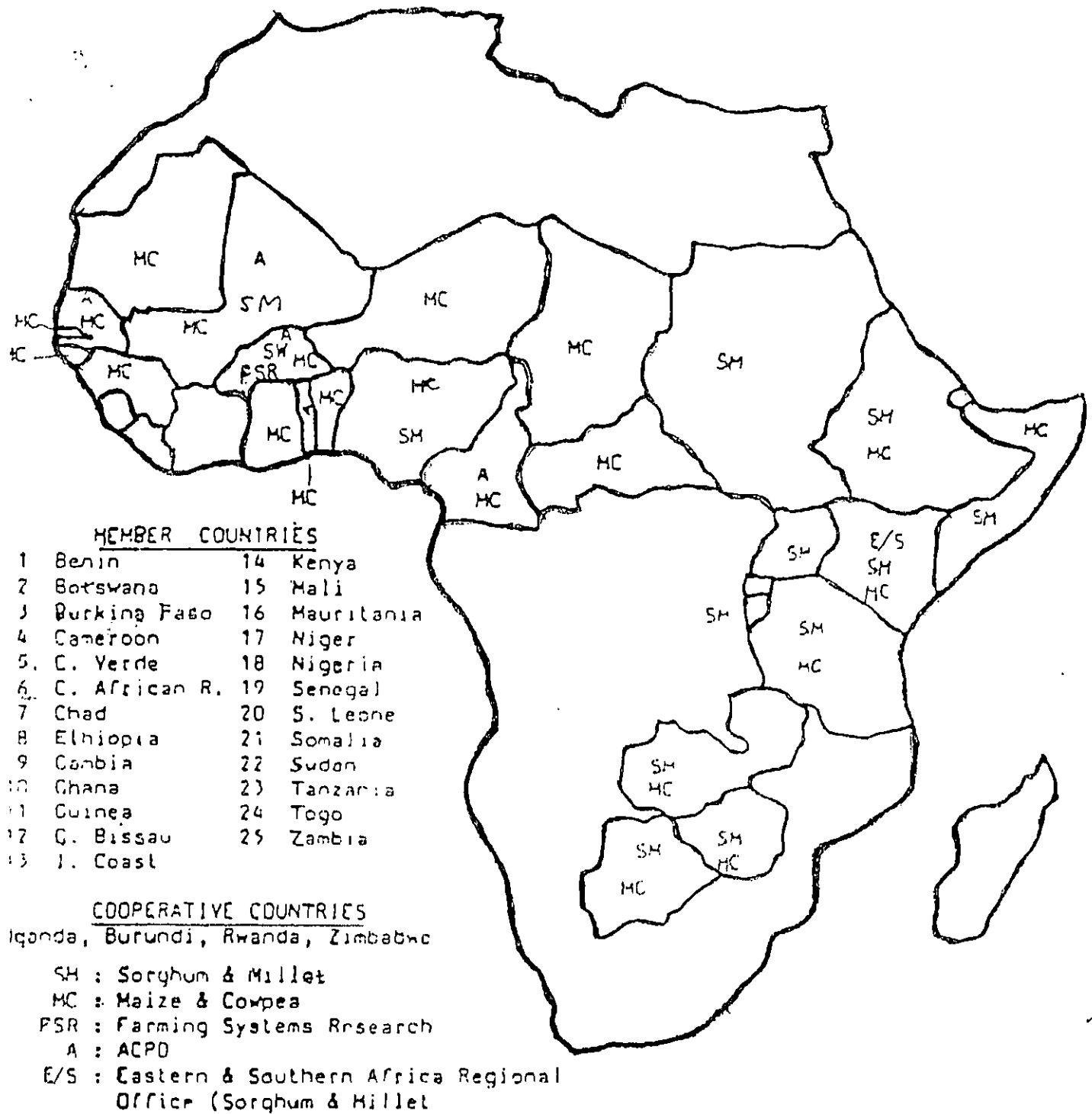
- Le Réseau Niébé d'Afrique Centrale et Occidentale (RENACO).
- Le Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche sur le sorgho (ROCARS).
- Le Réseau Régional Mil Sorgho d'Afrique Orientale (EARSAM).
- Le Réseau de Recherche sur le Maïs en Afrique de l'Ouest et du Centre (WECAMAN).

Les réseaux ont fonctionné sur des structures telles que :

- La conférence des Directeurs de la Recherche Agricole des pays membres du SAFGRAD qui tous les 2 ans définit au cours de sa réunion les orientations politiques à suivre.
- Le conseil d'administration chargé de la supervision des activités du projet.
- Le Bureau de Coordination du SAFGRAD qui constitue le cadre juridique des réseaux dans lequel s'opère la coordination et l'administration de la recherche.
- Les Comités Directeurs des Réseaux qui définissent les priorités et assurent le suivi de l'exécution des programmes.
- Les CIRAs représentés par l'IITA et l'ICRISAT qui apportent leur soutien technique aux réseaux.

Figure 1

SAFGRAD - CURRENT RESEARCH AND ACPO NETWORKS



Au terme de cette phase du projet il convenait de mener une étude permettant de dégager les points forts et les faiblesses du système, les résultats saillants obtenus et de faire les recommandations essentielles en vue d'améliorer l'outil de travail qu'est le réseau dont s'est doté le SAFGRAD en vue de la résolution des problèmes que pose l'augmentation de la production des spéculations de base qui relèvent de son mandat.

C'est dans cette optique qu'une équipe d'évaluation a été mise sur pied par le Conseil d'administration lors de sa réunion du 5 au 8 Février 1990. Son travail devait se centrer sur les huit points suivants :

- Mesurer la performance des différents réseaux en relation avec les objectifs qui leur étaient assignés.

- Juger de la contribution des réseaux pour faciliter la vulgarisation ou la mise à la disposition du monde rural des variétés améliorées et des nouvelles technologies.

- Evaluer l'impact des réseaux sur l'amélioration de la capacité des institutions nationales à conduire leur recherche.

- Voir l'influence positive des réseaux sur la promotion du leadership des SNRA.

- Apprécier l'efficacité des différentes structures (BCS, CIRA, Comités Directeurs) des réseaux.

- Déterminer l'influence des réseaux sur les programmes des CIRA et des SNRA.

- Recueillir les avis des institutions nationales de recherche agricole sur les possibilités et conditions du transfert de la gestion des réseaux aux institutions nationales.

- Enfin identifier les aspects des réseaux sur lesquels l'accent devrait être mis dans le futur.

B - MODALITE D'EXECUTION DE L'EVALUATION

Le travail a été accompli par :

1. Mr Hector MERCER Quarshie du Ghana, Chef d'équipe et membre du Conseil d'Administration du SAFGRAD.
2. Dr Sansan DA du Burkina Faso membre du Conseil d'Administration du SAFGRAD.
3. Michel SEDOGO Chercheur et Directeur Général du CNRST Burkina Faso.
4. Dr JoJo BADU Forson de l'ICRISAT/Niamey.
5. Dr Joseph SUH de l'IITA/Ibadan.

L'équipe a visité les pays suivants :

BURKINA FASO	21 au 22 Mai 1990
MALI	23 au 25 Mai 1990
NIGER	26 au 30 Mai 1990
NIGERIA	30 Mai au 2 Juin 1990.

Au cours de cette tournée la mission a travaillé essentiellement en utilisant les termes de référence consignés sur le formulaire porté en Annexe I et qui se composaient d'une série de 19 questions. Chaque fois que cela a été possible les questionnaires ont été remis aux intéressés pour réflexion avant la rencontre. Pour une information plus exhaustive la mission a également fait usage de documents fournis par les institutions des pays hôtes.

Dans chaque pays visité, les personnes ou institutions directement concernées par les réseaux (Directeur de recherche du SAFGRAD, Coordinateurs de réseaux, Directeurs généraux et Directeurs de la Recherche Agronomique, Directeurs de Département, Chefs de Centre ou de Station et enfin Chercheurs Nationaux) ont été invitées à répondre à ces questions. Selon l'auditoire certaines questions ont été éludées ou ont fait l'objet de longs échanges de point de vue.

A Bamako ont également participé à notre enquête le Responsable du programme régional ICRISAT et le responsable du programme bilatéral ICRISAT/MALI.

Au Centre sahélien de Sadoré (ICRISAT/Niamey) la rencontre a été organisée avec le Directeur Général par intérim, le chef du programme d'amélioration du mil et le coordinateur du tout récent réseau mil.

A Kano le selectionneur sorgho et le chef de l'équipe régionale ICRISAT ont apporté leur contribution à l'évaluation.

Enfin à Ibadan l'équipe a travaillé avec le Directeur Général (programmes internationaux), le Directeur des programmes d'amélioration des céréales et celui d'amélioration des légumineuses à graines. Au total plus d'une soixantaine de personnes dont près d'une quarantaine de chercheurs nationaux ont été contactées et ont activement pris part à la discussion avec la mission d'évaluation.

De ces différentes rencontres il ressort ce qui suit :

Partie II

Compte Rendu de l'Evaluation



II - COMPTE RENDU DE L'EVALUATION

1) - Evaluation de la performance des différents réseaux sur la base des réalisations escomptées de SAFGRAD II.

Les commentaires recueillis par pays et groupes d'intérêt participant au fonctionnement des réseaux font ressortir les points suivants :

Si dans un passé récent le réseau sorgho présentait quelques problèmes d'harmonisation de fonctionnement de ses différents organes, il est à reconnaître qu'actuellement tous les Comités Directeurs fonctionnent bien et à la satisfaction générale de tous les partenaires des réseaux. Le temps a également permis une vision plus régionale que nationale des problèmes discutés.

Les réseaux en tant que support d'information des systèmes nationaux jouent pleinement leur rôle et devraient, selon beaucoup, s'orienter davantage vers le concept de réseaux de recherche et non de réseaux d'essais variétaux.

Certains ont émis des appréhensions quant à l'éventualité dans la situation actuelle de la séparation des fonctions de coordinateur de réseau et de responsable régional d'Institut International de voir certains Chefs d'équipe de programme Régional jouer le rôle de coordination. Cela entraînerait beaucoup de confusion dans le fonctionnement des réseaux.

De nombreux membres de Comités estiment que la durée des réunions devrait être prolongée pour permettre des discussions plus approfondies sur des préoccupations d'ordre scientifique plutôt qu'organisationnelle.

Certains ont également émis le vœu que la composition de ces comités reflète une certaine complémentarité disciplinaire en lieu et place de la prépondérance accordée actuellement à l'amélioration des plantes et que l'accent soit mis sur les activités qui permettraient aux instituts les moins avancés de rattraper leur retard. Les initiatives visant au renforcement de relations horizontales entre institutions nationales devraient dorénavant être privilégiées.

2) - Vulgarisation des Variétés Améliorées et des Technologies Afférentes :

Il a été reconnu que cette vulgarisation exige que de nombreux préalables soient remplis. Temps nécessaire à la bonne diffusion de ces variétés, participation active de nombreuses structures et d'organismes travaillant dans le monde rural, comportement intrinsèque performant du matériel proposé etc..... La question de vulgarisation pour beaucoup de chercheurs interrogés, semblent un peu prématurée.

A l'heure actuelle les réseaux sont surtout le cadre d'échange privilégiée de germplasma en vue de la conduite des tests approfondis ou d'utilisation dans des programmes d'amélioration variétale. Cependant les activités des réseaux ont permis la prevulgarisation ou la vulgarisation de nouvelles variétés de Niébé et de maïs dans certains pays. La production de semence améliorée semble constituer un sérieux goulot d'étranglement à cette vulgarisation et le souhait a été émis que les programmes nationaux s'attèlent à la résolution de ce problème.

Le Bureau de Coordination de par sa position pourrait davantage sensibiliser les gouvernements des pays membres afin que des services semenciers fonctionnels voient le jour et jouent pleinement leur rôle.

3) - Amélioration des Compétences de Recherche des SNRA.

Les différentes formes de formation de courte durée qui visent à la spécialisation des chercheurs et des techniciens à l'utilisation des technologies nouvelles adaptées aux conditions limitées d'exploitation, à l'utilisation rationnelle des ressources disponibles ont été unanimement saluées par les participants qui souvent pensent que sa durée devrait être un peu prolongée. Les techniciens pourraient ainsi bénéficier de 6 à 9 mois de formation en cours d'emploi si les financements étaient suffisants. Un accent particulier devrait être mis sur la formation sur place avec l'expertise provenant des structures nationales (Universités, Instituts de Recherche etc...) et des Centres Internationaux. A cet égard le SAFGRAD et les CIRA pourraient aider ces établissements à réparer ou à acquérir le matériel scientifique nécessaire à l'accomplissement de leur mission académique.

Un effort supplémentaire devrait être fait pour rendre disponible des bourses pour des études sanctionnées par un diplôme Universitaire (D.E.A., Doctorat, MSC et Ph.D.). Les besoins exprimés par les structures sont énormes et l'amélioration des compétences scientifiques des structures nationales les plus faibles passent nécessairement par un renforcement à long terme, (augmentation quantitative et valorisation qualitative) des ressources humaines disponibles.

L'atelier Niébé de 1988 et surtout la formation dispensée par le réseau mais, malgré les difficultés soulevées pour l'homogénéité des postulants, et la langue de travail, ont été souvent cités comme des exemples d'efficacité pour les techniciens qui ont fait leur preuve une fois de retour dans leur pays d'origine.

La formation en cours d'emploi, les séminaires, et les ateliers ont été organisés par la plupart des réseaux et de l'aveu même des participants ils ont beaucoup contribué à améliorer leur capacité de recherche.

Les Journées d'inspection ont été l'occasion de découverte de nouveaux matériels et de discussions de nouveaux problèmes. Pour des raisons d'efficacité il a été demandé que seulement deux pays soient visités à chaque tournée. Les pays visités devront changer d'une année à l'autre.

Les articles qui ont été présentés aux différents ateliers ont été considérés comme bénéfiques aux participants qui se demandent cependant si le mode actuel de sélection d'articles ne favorisait pas les chercheurs confirmés ? L'Equipe d'évaluation pense que l'envoi sans mention extérieure à un comité de sélection, d'articles à auteurs multiples et comportant des approches multidisciplinaires devrait permettre d'éviter d'éliminer les écrits de jeunes chercheurs.

4) - Promotion du Leadership des SNRA dans le domaine de la recherche et de la Direction les Réseaux

- Sous la Direction de leur président respectif les membres de comité, conscients de leur responsabilité régionale participent activement aux délibérations qui ont trait à des préoccupations plutôt scientifiques qu'organisationnelles. On peut affirmer que les réseaux ont eu un effet bénéfique sur le leadership des SNRA. Beaucoup de SNRA ont acquis l'expérience et les connaissances qui leur ont permis d'identifier des contraintes qui se posent à eux, et de proposer des solutions appropriées. Certains SNRA sont actuellement en mesure de fournir à d'autres du matériel en provenance de leurs travaux de recherche. Beaucoup de SNRA publient des rapports sur les projets spéciaux qu'ils mènent dans le cadre des réseaux et assurent des visites de travail et de soutien à d'autres SNRA. Toute cette dynamique inter-SNRA, de solidarité scientifique initiée dans les réseaux sous la Direction des présidents de Comité et des Coordinateurs des réseaux, se renforce au fil des ans. Nul doute que cette tendance créera une saine émulation qui conduira à une meilleure organisation des centres d'excellence soucieux de jouer pleinement leur rôle.

5 - LIENS ACTUELS ENTRE LES ENTITES DES RESEAUX DU POINT DE VUE DES SNRA.

Les entités concernées sont les SNRA, les CIRA, le BCS et les Comités Directeurs des réseaux respectifs.

Il est à mentionner qu'entre les SNRA et les CIRA existent toujours des liens plus ou moins importants. Selon les cas la nature de ces relations est variable. Ces liens peuvent être tissés sur une base bilatérale entre le CIRA et le pays, sur la base d'engagement entre le coordinateur du réseau et le SNRA ou entre chercheurs CIRA et chercheurs SNRA. Très souvent les séminaires, ateliers, tournées d'inspections, réunions de Comité Directeur avec les chercheurs du SNRA ont été à l'origine de ces liens.

La mission d'évaluation a noté que des échanges de point de vue ont eu lieu entre le coordinateur international du SAFGRAD et les différents responsables des CIRA au cours de visites effectuées à leur sièges respectifs. Cet effort mérite d'être encouragé et poursuivi sous une forme plus institutionalisée.

Le Bureau de coordination par l'intermédiaire du Directeur de la Recherche participe activement aux ateliers et aux réunions des Comités Directeurs et le coordinateur international a visité de nombreux SNRA. Cependant de nombreux chercheurs nationaux ignorent le rôle du BCS et du Directeur de recherche. Ils mentionnent que leur seul contact avec le BCS se faisait par le coordinateur de réseau. Peut être y a-t-il nécessité que les membres du bureau de coordination soient physiquement connus des chercheurs nationaux ? L'essentiel n'est-il pas que les différentes activités des réseaux soient effectives et efficientes ? y'a-t-il nécessité pour le coordinateur de rendre visite à chaque SNRA ? Le BCS devrait certainement entreprendre un travail d'information pour se faire mieux connaître et le bulletin d'information du SAFGRAD devrait lui permettre de combler cette lacune.

Les relations entre IITA et les SNRA sont bonnes grâce à l'inlassable travail de relais de l'information effectué par les coordinateurs des réseaux mais et niébé. Les efforts de l'ICRISAT pour renforcer ces relations avec les SNRA connaîtront certainement un renouveau avec la nomination d'un coordinateur à plein temps qui s'attèle avec succès à redynamiser le réseau sorgho.

La mission a noté que les réseaux constituent un cadre idéal de rencontre entre SNRA qui jusqu'à une date récente travaillaient en vase clos et ignoraient les travaux qui s'effectuaient dans les pays voisins. Le SAFGRAD devrait faciliter les liens directs entre SNRA par un système d'échange de chercheurs nationaux et de congés sabbatiques dans des institutions de pays voisins.

Enfin s'il existe de réunions entre coordinateurs de réseaux, la réunion conjointe des Comités Directeurs de réseaux n'a pas encore vu le jour. Elle devrait être l'occasion de dégager des thèmes communs d'intérêt agronomique certain pour les cultures concernées. Les liens entre les réseaux SAFGRAD et l'INSAH sont ténus. Le SAFGRAD doit s'efforcer de les améliorer en vue d'une meilleure répartition des tâches dans la sous région.

7 - TRANSFERT DE L' ADMINISTRATION DES RESEAUX AUX SNRA.

Les SNRA ont dans leur écrasante majorité émis le vœu que l'administration des réseaux soit confiée dans les meilleurs délais à des coordinateurs en provenance des institutions nationales de recherche agricole. Les quelques réserves qui ont été émises sont :

- le manque de personnel qualifié dans les SNRA capable d'assurer de telles responsabilités et le risque de voir l'institution qui a fourni le chercheur dans l'impossibilité de continuer à fonctionner correctement après ce départ ;

- le risque de voir les bailleurs de fonds qui ont une grande confiance aux CIRA, retirer leur soutien aux réseaux dès l'instant où sa gestion passerait entre les mains d'un chercheur national.

L'équipe d'évaluation pense que certains SNRA disposent de chercheurs chevronnés, compétants et en nombre suffisant, capables d'assumer les tâches de coordinateur de réseau. Leur départ n'affecterait en rien leur institution d'origine.

Par ailleurs au fil du temps le bureau de coordination a fait la preuve de sa capacité de bon gestionnaire comme l'attestent les rapports des différentes missions d'évaluation externes et cela est de nature à mettre en confiance les donateurs.

Les SNRA et de nombreux représentants des CIRA pensent que ce transfert peut s'effectuer dès à présent à condition que les précautions suivantes soient prises.

- Le recrutement du Coordinateur en provenance du SNRA. doit se faire sur la base des standards internationaux (qualifications, expérience, salaire, etc...).

- Le Coordinateur doit être mis en poste dans un centre d'excellence ou dans un CIRA afin de bénéficier de leur soutien.

- Le Coordinateur ne doit en aucun cas être en poste dans son propre pays.

- Lorsqu'en 1987 les réseaux ont été établis pour servir d'instrument privilégié d'échange d'information et de matériel, la plupart des SNRA lors avaient déjà défini leur programme et leur priorité de recherche. Il n'est donc pas surprenant que les réseaux n'aient de ce fait pas eu d'influence sur ces programmes. Tout au plus dans la situation actuelle, les réseaux par leur contribution financière à l'élaboration des projets spéciaux des SNRA généraux de technologie, renforcent ou permettent des ajustements de certains volets de recherche.

Quant à l'influence des réseaux sur les programmes de recherche des SNRA deux cas de figure se présentent :

Pour les chercheurs nationaux l'influence des réseaux sur les programmes de recherche des SNRA est de deux ordres :
 1. Les programmes de recherche des SNRA n'ont pas eu d'influence évidente sur les programmes de recherche des SNRA. L'absence de développement du programme ICRIAT dans un passé récent. Cependant compte tenu de la position caractéristique du coordinateur des réseaux (membre de CIRA opérant dans le cadre des SNRA), les préoccupations des institutions nationales devront être portées à la connaissance des CIRA dans la définition de leur programme. Les chefs de programme des CIRA devront également être invités aux réunions des Comités Directeurs appropriés pour permettre un meilleur brassage et un dialogue direct entre Comité Directeur et CIRA.

6) - Influence des réseaux sur les programmes de recherche des CIRA et des SNRA.

- La liaison entre SNRA et CIRA doit être renforcée afin de permettre une circulation fluide des innovations technologiques. Compte tenu du nombre important de pays du SAGRAD et des problèmes soulevés il est souhaitable que les CIRA désignent dans une phase transitoire des coordinateurs homologues en liaison avec les CIRA. Ceux-ci viendraient en prise en charge sur leurs fonds propres. L'absence de liaison entre SNRA et CIRA doit être renforcée afin de permettre une circulation fluide des innovations technologiques. Compte tenu du nombre important de pays du SAGRAD et des problèmes soulevés il est souhaitable que les CIRA désignent dans une phase transitoire des coordinateurs homologues en liaison avec les CIRA. Ceux-ci viendraient en prise en charge sur leurs fonds propres. L'absence de liaison entre SNRA et CIRA doit être renforcée afin de permettre une circulation fluide des innovations technologiques.

- Les gouvernements nationaux devraient afficher d'avantage leur soutien et leur foi en ces réseaux par des contributions matérielles et financières.

- Il doit bénéficier d'un environnement scientifique et de gestion propre à l'épanouissement des activités du réseau.

- Il devra pour des raisons évidentes d'efficacité être bilingue ou des mesures appropriées devraient être prises pour lui permettre de le devenir.

- Les SNRA à faible ressource scientifique et financière dont les programmes n'étaient pas définis ou étaient à peine initiés à cette époque ont été les plus tributaires des réseaux qui leur ont fourni matériel végétal, information scientifique, formation de cadres scientifiques et de techniciens.

8 - IDENTIFICATION DES DOMAINES SPECIFIQUES A INTENSIFIER

Six points ont fait l'objet de demande réitérée de renforcement par les SNRA. Il s'agit de :

- La formation académique des chercheurs et de l'équipement des institutions nationales.
- L'interaction effective entre les SNRA et les CIRA.
- La diffusion de l'information scientifique et technique
- La valorisation des acquis actuels
- La diffusion du germplasma utile et la production de semences par les institutions nationales.

Ils ont fait l'objet de recommandations.

Partie III

Conclusions



CONCLUSION

Il ressort de l'ensemble des rencontres que le fonctionnement des réseaux maïs, sorgho et niébé donne une totale satisfaction après la nomination à plein temps de tous les coordinateurs. Le mérite en revient aux différents partenaires (BCS, coordinateurs de réseau, CD, SNRA, CIRA) qui oeuvrent inlassablement à l'harmonisation des structures mises en place. Les vœux ont maintes fois été émis que la composition des comités Directeurs soit inter-disciplinaire pour éviter d'instaurer exclusivement des réseaux d'essais variétaux au détriment des aspects agronomiques qui constituent actuellement la pierre d'achoppement à la production agricole.

Malgré les efforts louables qui ont été accomplis ces dernières années, la formation et l'information méritent encore une attention particulière. Les formations en cours d'emploi, les séminaires, les ateliers et les tournées d'inspection ont été bénéfiques aux participants. - La formation de courte durée de (6 à 9 mois) doit être instaurée. - La formation à long terme de préférence dans des établissements de la sous région en vue de l'obtention de diplômes universitaires (MSC, PhD, DEA, Doctoral) doit s'inscrire parmi les priorités du SAFGRAD et de ses pays membres car elle constitue actuellement la contrainte majeure à l'amélioration de la capacité de recherche des SNRA. - La dissémination de l'information scientifique et technique a connu un bon qualitatif indéniable mais doit s'étendre pour atteindre toutes les structures de SNRA. - La mission félicite le SAFGRAD pour la publication de ses travaux de symposium et d'ateliers et l'encourage à poursuivre son effort. - Elle a noté que les chercheurs nationaux ne sont pas toujours bien informés du rôle du BCS, de ses initiatives et de son bilan. L'utilisation du bulletin d'information et l'organisation de visites dans les SNRA devraient permettre au BCS de mieux se faire connaître.

- L'interaction entre les CIRA et les SNRA à travers les réseaux est effective grâce à la présence des coordinateurs en provenance de ces CIRA. Elle pourrait être améliorée par une institutionnalisation des rencontres de travail lors des réunions de comité Directeurs ou au cours des instances d'évaluation ou de définition des programmes de CIRA.

- La mission encourage le SAFGRAD dans ces actions (visites d'appui de chercheurs nationaux dans des SNRA voisins etc...) visant à une meilleure interaction horizontale entre SNRA.

- Enfin la mission a pris acte de la volonté unanime affichée par les SNRA et les CIRA de voir le leadership des réseaux entre les mains des SNRA et la coordination des réseaux confiée à des nationaux dans les meilleurs délais. Pour des raisons d'efficacité dans le travail, il serait souhaitable qu'au cours d'une phase transitoire les CIRA fournissent un homologue au coordinateur. Celui-ci épaulera le coordinateur dans ces tâches pour l'ensemble des pays du SAFGRAD et sera entièrement pris en charge par le CIRA qui a mandat sur la spéculation du réseau.

Partie IV

Recommandations

- 1 - Le renforcement des programmes nationaux passe par celui de son potentiel scientifique. A cet égard la mission recommande que :
 - les formations de longue durée sanctionnées par un diplôme universitaire (MSc, PhD, DEA, Doctoral de 3^e cycle) fassent l'objet d'une plus grande attention du SAFGRAD et de ces pays membres ;
 - ces formations universitaires se déroulent de préférence dans les institutions de formation (universités, instituts de recherche, etc...) de la région ;
 - les moyens matériels et financiers adéquats soient alloués à ces institutions pour leur permettre l'exécution de leur mission ;
 - selon leurs besoins les systèmes nationaux de recherche puissent bénéficier d'un minimum d'équipements de travail notamment de micro-ordinateurs ;
 - des cours de formation en informatique et utilisation des micro ordinateurs soient organisés à l'intention des chercheurs nationaux ;
 - la durée de la formation à court terme soit portée à 6 ou 9 mois ;
 - les visites de travail entre chercheurs nationaux soient incluses et facilitées.
2. - En vue de permettre l'interaction effective entre les centres internationaux de recherche et les systèmes nationaux dans la définition et l'exécution des programmes prioritaires de recherche, la mission recommande :
 - la participation des instituts internationaux aux réunions des Comités Directeurs dont les activités relèvent de leur mandat ;
 - l'invitation du SAFGRAD aux différentes instances d'évaluation et de définition des programmes de ces instituts ;

IV - RECOMMANDATIONS

3. - Afin de permettre une meilleure dissémination de l'information il est demandé au SAFGRAD :

- l'institution ou la réactualisation et l'exploitation de la liste de tous les chercheurs participant aux différents réseaux ;

- l'envoi nominal du bulletin d'information du SAFGRAD aux participants des réseaux ;

- l'expédition systématique d'un exemplaire des publications SAFGRAD à chaque bibliothèque de centre de recherche agricole des pays membres.

- la création et la diffusion d'un journal SAFGRAD.

4. - Pour permettre une plus grande intégration du travail de recherche en cours dans les différents instituts nationaux de recherche, la mission recommande que dorénavant un accent particulier soit mis sur les approches agronomiques et surtout interdisciplinaires qui valoriseraient davantage les acquis actuels.

5. a). La diffusion du germplasma utile est indispensable aux programmes de création variétale ou aux tests de prévalgation et de vulgarisation du matériel amélioré. Aussi la mission recommande-t-elle que le SAFGRAD entreprenne les démarches nécessaires à la levée des entraves administratives et financières à la circulation fluide des semences dans les pays membres des réseaux.

b). - La vulgarisation des variétés améliorées passe par la disponibilité de semences de qualité contrôlée et certifiée aussi la mission recommande-t-elle que le SAFGRAD contribue, en appui aux efforts des gouvernements concernés, à l'établissement, de programmes de production de semences améliorées répondant aux besoins des producteurs et des utilisateurs.

PROPOS I ; Tableau de Référence

L

Ann

L' EVALUATION DES RESEAUX SAFGRAD

1. AVANT - PROPOS

L'autosuffisance et la sécurité alimentaires continueront d'être les objectifs majeurs du développement économique de la plupart des pays d'Afrique Sub-Saharienne. Compte tenu des tendances de la croissance démographique, dans la sous-région (moyenne annuelle de 3%), la production vivrière devrait augmenter au moins de 4% par an pour faire face à l'apparente manifestation de la faim et de la malnutrition. L'agriculture sera par conséquent la principale base de la croissance et du développement économiques au cours des deux prochaines décennies.

La transformation technologique dans le domaine agricole constitue la principale voie pour une augmentation significative de la production vivrière dans laquelle la recherche agricole joue un rôle clé. SAFGRAD II a mis l'accent sur le développement de réseaux multinationaux de recherche coopérative visant essentiellement à renforcer les capacités de recherche des SNRA. Dans la mesure où les problèmes de production vivrière transcendent les frontières politiques et les barrières linguistiques et culturelles la constitution de réseaux a servi à faciliter l'échange et l'évaluation des technologies. De ce fait les SNRA ont décidé de mettre ensemble leur personnel de recherche et leurs infrastructures pour atténuer les contraintes de production vivrière de dimension régionale.

Un avantage relatif a donc été acquis en mettant en commun les ressources de recherche des programmes nationaux relativement solides et faibles ainsi que celles des CIRA pour minimiser les effets des contraintes majeures (telles que la sécheresse, le Striga, les insectes, les maladies, les stress environnementaux etc...) de la production vivrière dans la région. La mise en commun des capacités de recherche des SNRA constitue la 'force motrice des réseaux' permettant de produire et d'évaluer les technologies.

Grâce au financement de l'USAID, les CIRA (IITA et ICRISAT) et le Bureau de Coordination du SAFGRAD (BCS) ont aidé les SNRA à mettre sur pied les réseaux suivants de recherche sur les cultures qui sont pleinement opérationnels :

- i. Réseau Sorgho d'Afrique Occidentale et Centrale
- ii. Réseau Sorgho et Mil d'Afrique Orientale
- iii. Réseau Niébé d'Afrique Occidentale et Centrale
- iv. Réseau Maïs d'Afrique Occidentale et Centrale

2.

Par ailleurs, les organes d'administration des réseaux sont :

- i. La Conférence des Directeurs de la Recherche Agricole des pays membres du SAFGRAD - qui se réunit tous les deux ans et trace les orientations politiques pour la solution des problèmes communs de recherche au plan régional.
- ii. Le Conseil d'Administration - qui supervise les activités du projet SAFGRAD, donne des directives en matière d'administration, passe en revue les plans d'activités et assure le suivi de l'exécution des activités et assure le suivi de l'exécution des activités des programmes des réseaux.
- iii. Le Bureau de Coordination du SAFGRAD - qui assure la coordination de la recherche, l'administration et le cadre juridique pour les réseaux, facilite la promotion du leadership scientifique et administratif entre les SNRA, assouplit et renforce les liens entre les institutions des SNRA, les gouvernements et les CIRA.
- iv. Les Comités Directeurs des différents réseaux - qui établissent les priorités de recherche, planifient les programmes des réseaux et suivent l'exécution des activités.
- v. Les CIRA : l'IITA fournit un soutien technique aux réseaux Maïs et Niébé d'Afrique Occidentale et Centrale, tandis que l'ICRISAT fournit des facilités similaires au Réseau Sorgho d'Afrique Occidentale et Centrale et au Réseau Sorgho/Mil d'Afrique Orientale.

II. Champ d'Action

Après avoir passé en revue les activités du SAFGRAD au cours de sa réunion du 5 au 8 Février 1990, le Conseil d'Administration a mis sur pied un Comité d'Evaluation des Réseaux pour obtenir des informations en retour concernant la performance des différents réseaux et apprécier les perspectives des SNRA quant aux activités des réseaux. Cette évaluation a pour objectif principal d'améliorer à l'avenir les plans et le développement des réseaux. D'une manière générale, le champ d'action du Comité consistera à :

- i. Evaluer la performance des différents réseaux sur la base des réalisations escomptées de SAFGRAD II.

- /ii. Déterminer si les activités des réseaux ont permis ou facilité la vulgarisation des variétés améliorées et des technologies y afférentes qui pourraient promouvoir la production de cultures vivrières.
- iii. Recueillir des informations en retour sur l'amélioration des compétences de recherche des SNRA.
- iv. Déterminer si les Réseaux ont eu une influence positive sur la promotion du leadership des SNRA.
- v. Evaluer les liens actuels (du point de vue des SNRA) entre les entités des Réseaux (i.e BCS, CIRA et Comités Directeurs des réseaux respectifs) et proposer des améliorations en vue de servir efficacement les SNRA.
- X vi. Déterminer si les réseaux ont influence les programmes de recherche des CIRA et des SNRA.
- vii. Recueillir le point de vue des SNRA sur le transfert de l'administration des Réseaux aux SNRA et sur leur viabilité à long terme avec un soutien financier minimum.
- X viii. Identifier les domaines spécifiques de recherche des réseaux devraient être intensifiés dans le cadre global des activités des réseaux.

Comm
uniqué

État
de
Or
L

CA

3

REALISATIONS ESCOMPTES DE SAFGRAD II

Liste des Activités des Réseaux	Appréciation de la Performance		
	Faible	Satisfaisante	Elevée
1. Fonctionnement des Comités Directeurs dirigés par les SNRA			
2. Les ateliers et les tournées d'inspection ont permis aux SNRA d'apprécier les programmes des uns et des autres ainsi que les problèmes de production vivrière.			
3. La formation en cours d'emploi, les séminaires, les ateliers et les tournées d'inspection ont améliorée les compétences de recherche des SNRA			
4. Les essais régionaux comportent du germoplasme utile qui a permis aux SNRA de vulgariser des variétés améliorées.			
5. Les activités de recherche coopérative améliorent le leadership des SNRA dans le cadre des Réseaux.			
6. Les réseaux ont influencé l'identification des priorités et besoins de recherche des SNRA.			
7. Les coordonnateurs ont encouragé l'interaction entre les chercheurs des SNRA et les liens avec les CIRA en faisant participer les chercheurs nationaux aux activités des réseaux et en les tenant informées des progrès techniques des programmes respectifs d'amélioration des cultures.			

Liste des Activités des Réseaux	Appréciation de la Performance		
	Faible	Satisfaisante	Elevé
8. Promotion par le BCS du leadership des SNRA dans le domaine de la recherche et de la directions des réseaux.			
9. Services rendus par le BCS aux réseaux et collaboration avec les CIRA.			
10. Appui technique de l'IITA à l'administration des réseaux niébé et maïs.			
11. Appui technique de l'ICRISAT à l'administration du Réseau Sorgho et mil d'Afrique Orientale et du Réseau Sorgho d'Afrique Occidentale et Centrale			
12. Participation des chercheurs et des administrations de la recherche des SNRA à l'identification des contraintes et à la préparation du plan stratégique des réseaux.			
13. Le BCS en tant que porte-parole des SNRA et des réseaux auprès des CIRA et des donateurs.			
14. Impression des SNRA à propos des réseaux.			
15. Influence des SNRA sur le programme de recherche des CIRA.			
16. Influence du BCS sur le programme de recherche des CIRA.			

Liste des Activités des Réseaux	Appréciation de la Performance		
	Faible	Satisfaisante	Elevé
17. Réception du Bulletin d'information du SAFGRAD.			
18. Réception des rapports des ateliers et autres publications (livre) du SAFGRAD			
19. L'Echange du germplasma et des technologies a facilité la vulgarisation des variétés et leur adoption par les paysans.			

ANNEXE 2

Personnes et Institutions Contactées



Institut d'Etudes et de Recherches Agricoles
IN.E.R.A. (BURKINA FASO)

- DABIRE Clémentine	Entomologiste Niébé/mil
- KONATE Gnissa	Virologiste Maïs
- OUEDRAOGO Jeremy	Sélectionneur Niébé
- PACO Séremé	Phytopathologiste Mil/niébé
- ZANGRE Roger	Directeur par intérim de l'INERA, Sélectionneur Mil.

Institut d'Economie Rurale
Bamako (MALI)

- Mr DOTIANGA Diamouténé	Directeur Général de l'IER
- TRAORE Karim	Sélectionneur Mil
- Mr MAIGA D. Mahamadou	Technicien programme Maïs
- Mme COULIBALY Salimata S.	Sélectionneur Sorgho
- Mr KONATE Aliou	Chargé de Malherbologie
- Mr ONDIE Kodio	Sélectionneur Niébé
- Mr DIOURTE Mamourou	Phytopathologiste mil/sorgho
- Mr TRAORE Abdoulaye	Agronome
- Mr DOLO Panganignou	Chef de Station Sotuba.

Institut National de Recherche Agronomique
du Niger (INRAN)

Mr MAMADOU Dodo	Directeur Général Adjoint
Mr SIDIBE Ousseni	Directeur de la Recherche
Mr MONTOUTI Adama	Sélectionneur Niébé
Mr N'DIAYE Ahmadou	Directeur Station de Maradi
Mr ISSOUFOU Kabran	Sélectionneur Sorgho
Mr ASSOUMANE Moussa	Cultures Maraîchères
Mr JOHN W. Clark	Sélectionneur Sorgho
Mr AMMA Hassane	Protection des végétaux
Mr ONDA Jada	Sélectionneur Mil
Mr OUGUI Adamou	Protection des Végétaux.

Université Ahmadu Bello
Institut de Recherche Agricole
Zaria (Nigéria)

Dr YUNUSA Yusuf	Directeur Recherche, Agronome
Dr S.M. Misari	Directeur de la Vulgarisation
Dr J.O. Olukosi	Chef de Programme Céréales
Dr A.O. Ogungbile	" " " " Système de production
Dr O.O. Olufajo	Departement d'Agronomie
Dr K. Elemo	Departement d'Agronomie
Dr C.C. Nwasike	Sélectionneur Mil
Mr C.E. Odion	Recherche Agricole Kano
Dr I.I. Uuah	Protection des Végétaux
Mr A. Adeoti	Protection des Végétaux
Profesor A.M. Emechibe	Protection des Végétaux
Dr C.I. AMATOBI	Recherche Agricole Kano.

Institut International
ICRISAT

Dr K.V. Ramaiah	Chef d'Equipe Programme Régional Mali (Bamako)
Dr Melville Thomas	Coordinateur Réseau Sorgho (Mali) Afrique de l'Ouest et du Centre.
Dr F. Beninati	Programme bilatéral (Mali)
Dr S.O Okiror	Coordinateur du Réseau Mil (Niger)
Dr	Directeur Général par intérim ICRISAT/ Niger.
Dr A. K. ANAND Kumar	Chef de Programme d'Amélioration du petit mil (Niger)
Dr D.S. Murthy	Sélectionneur Sorgho Kano (Nigéria)
Dr R. Tabo	Chef d'Equipe Kano Nigéria
Dr D. Flower	Physiologiste Kano Nigéria



Institut International
d'Agriculture Tropicale IITA

Dr FAJEMISINE	Coordinateur Réseau Maïs (Burkina)
Dr NYANGWILA Muleba	Coordinateur Réseau NIébé (Burkina)
Dr J.P. Ekebil	Directeur Général (Coopération Internationale (Ibadan)).
Dr S.R. Singh	Directeur du Programme Légumineuses à graines IBADAN.
Dr A.P. Uriyo	Coordinateur des projets. (Programme de Coopération Internationale) IBADAN
Dr M.D. Winslow	Directeur du Programme de Recherche sur le maïs.

Bureau de Coordination SAFGRAD

- Dr TAYE Bezuneh	Coordinateur de la Recherche
- Dr JOSEPH Menyonga	Coordinateur International

1990-07

EVALUATION INTERNE DES RESEAUX SAFGRAD DE SORGHO, MAIS, NIEBE DE L'AERIQUE CENTRALE ET OCCIDENTALE

AU-SAFGRAD

AU-SAFGRAD

<http://archives.au.int/handle/123456789/5973>

Downloaded from African Union Common Repository